

Sortie technique du 3 juin 2018

L'instabilité météo a une nouvelle fois contraint le déroulement de la sortie dont le but originel consistait en une journée dédiée à la fois aux techniques de progression en neige et aux techniques de cordes associées. L'annonce de pluies conséquentes dès la fin de matinée ainsi que d'orage a changé la donne. Nous quittons quand même Labarthe à 6h00 pour bénéficier au maximum d'un temps sec. Nous abandonnons l'option neige et débarquons à 9 (Caroline, Charlotte, Hélène, Léontine, Benjamin, Fred, Michel, Serge, Xavier) dans le village de Raoux situé un peu au-dessus d'Aspet, en direction du col de Larrieu. Nous garer va s'avérer l'opération la plus difficile. Une dame intriguée par notre visite nous indique aimablement un endroit pour les 2 voitures où nous ne gênerons personne. Tous les talus ne sont pas occupés par des troupeaux, nous en trouvons un à 4 minutes de marche d'approche, tout indiqué pour notre programme du jour avec une pente prononcée sur le bas, un plateau au milieu et une rangée d'arbres sur une petite pente supérieure.

Chacun est équipé de baudrier et piolet et nous disposons de cordes de divers diamètres et longueurs. Nous commençons bien sûr par l'encordement par paires plus Fred avec un bout de corde court pour montrer. Nœud de huit pour fixer chaque extrémité de corde au baudrier. Laisser dépasser l'extrémité d'au moins la taille d'une paume de main. Aujourd'hui un nœud d'arrêt (ex : pêcheur) est recommandé pour s'assurer que le nœud de huit ne se défasse pas (→). Pour la longueur nécessaire, prendre pour référence la longueur hanche / dessus du pied.

Si l'encordement s'effectue non pas à l'extrémité mais après avoir constitué une réserve dans le sac, le huit est constitué avec deux brins au lieu d'un seul et la ganse qui en ressort est emprisonnée dans un mousqueton à vis attaché au pontet.

Nous procédons ensuite aux anneaux de buste (↓) avec les deux solutions possibles : anneaux longs et emprisonnés ou anneaux courts et libres. Dans les deux cas, la fermeture est identique, la différence réside dans la façon de les agencer et de les arrêter.



Sortie technique du 3 juin 2018

Anneaux longs :

Prendre dans une main le brin qui part du baudrier (vers le partenaire), faire coulisser la main le long de la corde en tenant celle-ci et la positionner sous le porte matériel du baudrier, paume vers le sol sans lâcher la corde (main basse). Avec la main libre, attraper le brin derrière la première main. Faire passer le brin derrière l'épaule de la main basse puis par-dessus son épaule, revenir vers la main basse qui attrape le brin pour finir le tour (←). Recommencer autant de tours que nécessaire. Une fois les tours constitués, lâcher les anneaux, attraper à longueur de bras le brin côté partenaire, en faire une ganse à passer de bas en haut dans les deux anneaux du baudrier et derrière tous les anneaux de corde (↙), puis replier la ganse par-dessus tous les anneaux de corde (↓).



Anneaux courts :

Prendre dans une main le brin qui part du baudrier (vers le partenaire), faire coulisser la main le long de la corde en tenant celle-ci et la positionner au niveau des côtes flottantes (→), paume vers le haut sans lâcher la corde (main basse). Avec la main libre, attraper le brin au-dessus de la première main et faire le tour du cou en repassant par la main basse qui attrape le brin pour finir le tour. Une fois les tours constitués, passer un des deux bras devant les anneaux (↓, ↘), lâcher les anneaux, attraper à longueur de bras le brin côté partenaire, en faire une ganse à passer de bas en haut dans les deux anneaux du baudrier, sans s'occuper des anneaux de corde.

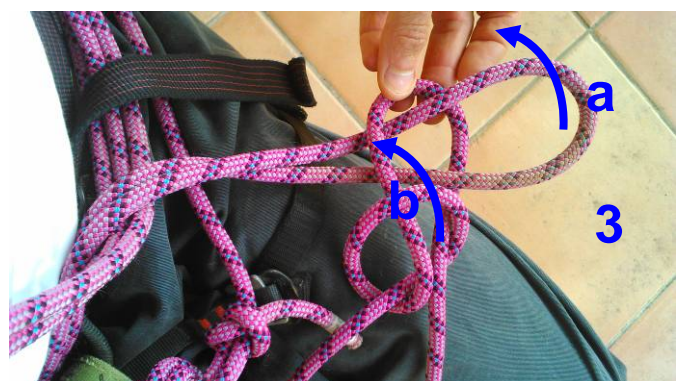


Sortie technique du 3 juin 2018



Fermeture des anneaux :

Lâcher la ganse, attraper à demi longueur de bras le brin côté partenaire, faire une boucle et la tenir, (1) avec l'autre main, prendre le brin côté partenaire et en faire une ganse à passer dans la boucle (2). Reprendre la première ganse et la faire passer à l'intérieur de la deuxième ganse (3) puis serrer avec la boucle (b) la deuxième ganse sur la première que l'on retourne vers soi (a). Emprisonner enfin la première ganse dans un mousqueton à vis attaché au pontet. Il n'est pas nécessaire de visser le mousqueton qui ne doit subir aucune traction.



Vérification :

Lorsque le partenaire tire sur la corde, la traction ne doit s'exercer que sur le baudrier, et en aucun cas sur les anneaux de buste ou sur le mousqueton fixé au pontet.

Intérêt des anneaux longs :

Corde longue et course ne nécessitant pas de libérer rapidement de la longueur de corde.

Sortie technique du 3 juin 2018

Intérêt des anneaux courts :

Prêts à libérer de la corde. Intéressant pour des courses où le besoin de longueur de corde entre les partenaires est variable. D'ailleurs, plusieurs séries d'anneaux courts peuvent être empilées sur la première série d'anneaux (longs ou courts). La limitation est d'abord due au manque de place qui va se faire sur le baudrier à mesure de la constitution des nœuds d'arrêt, on ne défait pas le nœud précédent lorsqu'on empile.

Note :

La technique des anneaux est indépendante du fait de s'encorder à l'extrémité de la corde ou quelque part au milieu de celle-ci, elle ne s'occupe que du brin qui part du nœud d'encordement vers le partenaire.

Nous regardons ensuite les anneaux de main qui sont utilisés pour garder un second de cordée très près de soi. Ils peuvent être précédés, suivis ou alternés avec une poignée. Pour constituer cette poignée, prendre le brin qui part du dernier nœud vers le partenaire à une longueur de bras faire une boucle et la tenir, avec l'autre main, prendre le brin de son côté et en faire une ganse à passer dans la boucle, puis serrer la boucle.

Vérification : la boucle ne doit pas se refermer lorsque le partenaire tire sur la corde.

Nous en profitons pour rappeler que toute progression en encordement où tous les partenaires marchent en même temps s'effectue corde tendue.

Même si cela se révèle moins spectaculaire qu'en neige, nous utilisons la pente prononcée mi-herbeuse, mi boueuse pour constater qu'il est toujours préférable de descendre puis de remonter, ou l'inverse plutôt que de progresser en dévers. Si le dévers s'avère inévitable, il est préférable soit de progresser sans corde, soit de tenir très court son second (dans les pas).

Pour terminer l'atelier, nous voyons comment tenir la corde dans la main.

- Paume vers le haut, pouce et index vers le partenaire : dès que celui-ci tire, la corde glisse entre les doigts, ce n'est pas efficace.
- Paume vers le bas, auriculaire vers le partenaire : effectuer le geste de « casser » la corde en ramenant la paume vers soi. La corde ne glisse pas.
- En montée, le premier tient la corde, paume vers le bas, auriculaire vers le partenaire, le second se confectionne une poignée. En descente, c'est l'inverse, le premier étant en haut. En dévers, procéder comme en montée pour le premier, le second étant passif.

Nous abordons ensuite les manœuvres liées aux chutes en crevasse ou à la récupération d'une corde coincée après un rappel : mouflage et remontée sur corde.

La boue nous permet d'utiliser les piolets pour constituer les corps morts. Dans notre cas, nous les plantons à la verticale, sachant que selon l'état de la neige ou de la glace, ils peuvent être placés à l'horizontale, l'essentiel étant qu'ils soient solidement arrimés, qu'une goulotte soit aménagée pour que la sangle tire vers le bas afin qu'aucun effort ne risque de faire sauter le piolet vers le haut.

Dans le cas d'une chute en crevasse, il faut d'abord endiguer la chute, s'arrimer correctement puis poser le corps mort. Nous simulons avec une personne en tension sur chaque corde et les piolets sont posés au préalable pour l'exercice. La personne qui exécute les manœuvres se positionne au niveau du piolet comme si elle l'avait planté pour enrayer la chute.

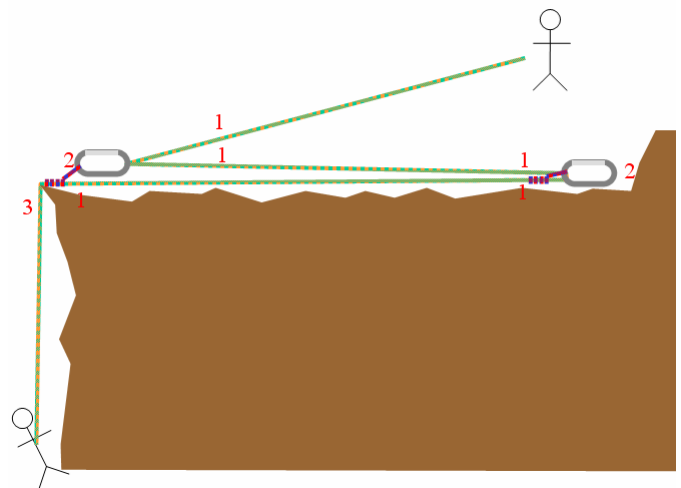
La manœuvre à effectuer en premier par le partenaire sur le glacier consiste à bloquer la corde. Cela va éviter de risquer de continuer la chute et supprimer la tension sur son brin. On enroule autour le corps mort une sangle que l'on termine avec un mousqueton à vis. Puis on pose une cordelette en effectuant un nœud de machard sur le brin qui part vers le partenaire dans la crevasse. Le nœud de machard est verrouillé sur le mousqueton à vis fixé sur la sangle et la virole du mousqueton est vissée fermée.

Pendant ce temps, si le partenaire dans la crevasse en a la possibilité, il peut visser une broche sur la paroi la plus broche et s'assurer dessus. Cela va éviter de tomber plus bas et soulager la tension sur la corde pour le partenaire du haut.

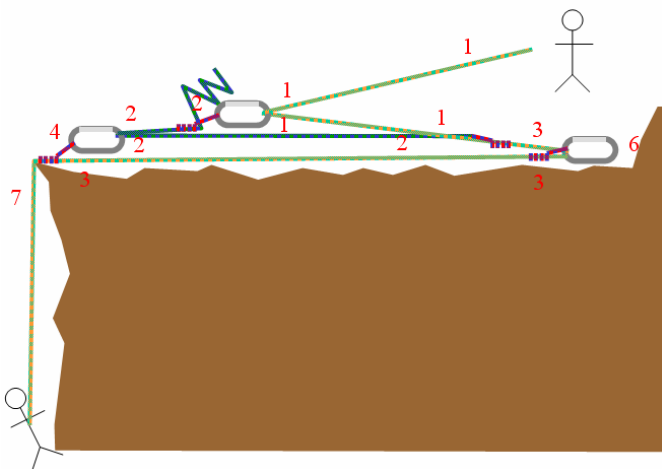
Sortie technique du 3 juin 2018

Dans la foulée nous enchaînons avec le mouflage simple (traction x 3). Dépose de la série supérieure des anneaux de buste et réglage de la distance pour ne pouvoir aller que jusqu'à la cassure du terrain. Les anneaux sont enlevés un par un dans l'ordre inverse de leur pose afin de ne pas emmêler la corde. Pose d'un piolet en transverse devant la cassure de terrain. En profiter pour héler le partenaire dans la crevasse, lui demander des nouvelles, le rassurer, etc. Poser un machard avec un mousqueton à vis en amont du piolet. Passer dans le mousqueton le brin qui vient du machard posé au niveau du corps mort. Remonter au niveau du corps mort. Tirer sur le brin pour remonter le partenaire. Aider éventuellement la corde à coulisser dans ce machard. Redescendre le machard et mousqueton de renvoi lorsqu'ils ont été ramenés au niveau du corps mort.

Attention : ne lâcher le brin à tirer qu'après avoir vérifié que le brin côté partenaire est en tension. Après que tout le monde se soit exercé, on regarde l'amélioration de l'efficacité en utilisant une poulie bloqueur à la place du machard situé au niveau du corps mort. C'est nettement plus facile. Cerise sur le gâteau avec une deuxième poulie.



Caroline et Benjamin installent un mouflage traction x 7 pour lequel 4 mousquetons et 3 bloqueurs sont nécessaires. Efficacité garantie avec les bloqueurs mécaniques utilisés.



Note : le machard sur le mousqueton du haut peut être remplacé par un nœud de cabestan bloqué par un nœud d'arrêt, ce qui fait gagner un bloqueur.



Pique-nique pour nous changer les idées. Il ne pleut toujours pas mais nous entendons tonner alentours.

Sortie technique du 3 juin 2018

Après cette pause bienvenue, nous gagnons la ligne d'arbres, avisons 2 branches solides sur lesquelles nous installons l'atelier de remontée sur corde.

Démarrage corde tendue. Pose d'un premier machard le plus haut possible néanmoins facilement attrapable bras tendu, verrouillage avec mousqueton à vis et sangle de liaison avec le mousqueton à vis attaché au pontet. Pose d'un second machard sous le premier avec mousqueton à vis et sangle pour faire une pédale. Poser un pied dans la pédale pour se mettre debout, remonter le machard lié au baudrier, se rasseoir, monter la pédale. Répéter jusqu'à arriver en haut. Efficacité meilleure démontrée avec bloqueurs mécaniques (ropeman, T-bloc, poignée). De plus, les machards ont tendance à glisser sur corde gelée. En revanche, les machards permettent aussi de redescendre.

Note :

Le bloqueur du haut peut être celui de la pédale. L'avantage est d'être le plus haut possible pour la sortie de crevasse. L'inconvénient est le risque de coincement entre les deux machards. Un bloqueur mécanique supprime cet inconvénient.

Pédale sur machard du bas (→)

Pédale sur machard du haut (↓)



Sortie technique du 3 juin 2018

Nous profitons de la ligne des arbres dans le dévers pour traiter la pose de main courante. La personne qui part la poser peut s'encorder, s'aider du terrain pour poser quelques points d'attache au moyen de sangles et mousquetons à vis, la corde étant passée dans les mousquetons. Pendant la progression, un second peut l'assurer à l'épaule ou avec un noeud demi cabestan sur le premier point. Les suivants peuvent soit tenir la corde en main, soit s'assurer dessus. Le dernier peut s'encorder sur la deuxième extrémité et va être assuré par le premier depuis l'autre extrémité pendant qu'il progresse et récupère le matériel posé.

Nous terminons avec l'assurage en descendant en droite pente. Trois possibilités :

- Main courante : se servir du terrain ou poser un corps mort. Le premier peut poser des points ou laisser la corde libre (par exemple en neige), éventuellement rabouter une deuxième corde pour prolonger. Dans ce cas, on pourra poser un point d'attache intermédiaire en prenant soin de laisser un peu de mou sur la corde amont. En général, le dernier qui descend est capable de le faire en solo.
- Rappel : l'idéal est de pouvoir enrouler la corde autour d'un point naturel en s'assurant qu'elle coulisse sans entrave lorsqu'on tire sur n'importe lequel des deux brins. Le premier s'assure avec un machard autour des deux brins. Les suivants peuvent se contenter d'un descendeur, le premier qui est en bas se tenant prêt à tirer sur les deux brins en cas de problème.
- Moulinette : le premier s'encorde sur un brin. Un second l'assure soit à l'épaule soit avec un noeud demi cabestan et lui libère la corde au fur et à mesure de la descente. Les suivants sont assurés depuis le bas en ravalant la corde d'une hauteur entre deux passages. Le dernier doit pouvoir enrouler la corde autour d'un point naturel en s'assurant qu'elle coulisse sans entrave lorsqu'on tire sur n'importe lequel des deux brins avant de descendre.

Note : s'il n'est pas possible d'enrouler la corde autour d'un point naturel, le dernier doit poser un anneau de cordelette, y faire passer la corde à l'intérieur et descendre impérativement en rappel afin d'éviter le frottement textile sur textile qui romprait rapidement la cordelette posée, entraînant des conséquences fâcheuses.

Déjà 17h20 : nous plions les gaules, prenons un pot de l'amitié à Aspet et rentrons sans avoir pris le ciel sur la tête.